

Livre d'Isaïe, chapitre 7

En ces jours-là,

¹⁰ Le Seigneur parla encore ainsi au roi Acaz :

¹¹ « Demande pour toi un signe de la part du Seigneur ton Dieu, au fond du séjour des morts ou sur les sommets, là-haut. »

¹² Acaz répondit : « Non, je n'en demanderai pas, je ne mettrai pas le Seigneur à l'épreuve. »

¹³ Isaïe dit alors : « Écoutez, maison de David !

Il ne vous suffit donc pas de fatiguer les hommes : il faut encore que vous fatiguiez mon Dieu !

¹⁴ C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous).

¹⁵ De crème et de miel il se nourrira, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

¹⁶ Avant que cet enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, la terre dont les deux rois te font trembler sera laissée à l'abandon. »

Psaume 23

Qu'il vienne le Seigneur, c'est lui le roi de gloire !

¹ Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants !

² C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots.

³ Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ?

⁴ L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles.

⁵ Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice.

⁶ Voici le peuple de ceux qui le cherchent ! Voici Jacob qui recherche ta face !

Lettre de saint Paul aux Romains, chapitre 1

¹ PAUL, serviteur du Christ Jésus, appelé à être Apôtre, mis à part pour l'Évangile de Dieu, à tous les bien-aimés de Dieu qui sont à Rome.

² Cet Évangile, que Dieu avait promis d'avance par ses prophètes dans les saintes Écritures,

³ concerne son Fils qui, selon la chair, est né de la descendance de David

⁴ et, selon l'Esprit de sainteté, a été établi dans sa puissance de Fils de Dieu par sa résurrection d'entre les morts, lui, Jésus Christ, notre Seigneur.

⁵ Pour que son nom soit reconnu, nous avons reçu par lui grâce et mission d'Apôtre, afin d'amener à l'obéissance de la foi toutes les nations païennes,

⁶ dont vous faites partie, vous aussi que Jésus Christ a appelés.

⁷ À vous qui êtes appelés à être saints, la grâce et la paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.

Alléluia. Alléluia. Voici que la Vierge concevra : elle enfantera un fils, on l'appellera Emmanuel, « Dieu avec nous ». **Alléluia.**

Évangile selon saint Matthieu, chapitre 1

¹⁶ Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle fut engendré Jésus, que l'on appelle Christ.

¹⁷ Le nombre total des générations est donc : depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations ; depuis David jusqu'à l'exil à Babylone, quatorze générations ; depuis l'exil à Babylone jusqu'au Christ, quatorze générations.

¹⁸ Or, voici comment fut engendré Jésus Christ :

Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ;
avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint.

¹⁹ Joseph, son époux,
qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement,
décida de la renvoyer en secret.

²⁰ Comme il avait formé ce projet,
voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit :
« Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse,
puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ;

²¹ elle enfantera un fils,
et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve),
car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

²² Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète :

²³ *Voici que la Vierge concevra,
et elle enfantera un fils ;
on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous »*

²⁴ Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit :
il prit chez lui son épouse,

²⁵ mais il ne s'unit pas à elle, jusqu'à ce qu'elle enfante un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

v17

Le mot hébreu David / דָּוִד a comme valeur 4+6+4 = 14, ce qui peut expliquer l'insistance de Matthieu sur les 14 générations.

Pour Pierre Perrier (« Marie mère de l'Église » paru en 2025, pages 226-229), Jésus est vraiment héritier du trône de David par Joseph, adoption valant filiation. Marie est aussi de cette descendance royale, ce qui explique la formation d'un niveau exceptionnel qu'elle a reçu au Temple.

v18

Marie est dite d'abord mère avant d'être épouse.

Le verbe accorder en mariage / μνηστεύω ne se trouve dans le pentateuque que 5 fois [Dt 20,7 ; 22,23;25;27;28].

Lorsqu'une jeune fille vierge est fiancée à un homme, si un autre homme la rencontre dans la ville et couche avec elle, vous les amènerez tous les deux à la porte de cette ville et vous les lapiderez jusqu'à ce que mort s'ensuive : la jeune fille, parce que, étant dans la ville, elle n'a pas crié au secours ; l'homme, parce qu'il a abusé de la femme de son prochain. Tu ôteras le mal du milieu de toi. Mais si c'est en pleine campagne que l'homme rencontre la jeune fiancée, qu'il la violente et couche avec elle, l'homme, seul, mourra. À la jeune fille, tu ne feras rien. Elle n'a pas commis un péché qui mérite la mort...

Littéralement : elle fut trouvée dans ventre / εὐρέθη ἐν γαστρὶ ayant d'Esprit Saint. Avoir dans le ventre = être enceinte, 1^{re} occurrence à propos d'Agar enceinte d'Ismaël [Gn 16,4;5;11].

v19

Pour Pierre Perrier (« Marie mère de l'Église » paru en 2025, page 246), Joseph a environ 30 ans lors de la naissance de Jésus.

Le verbe dénoncer / δειγματίζω n'est pas utilisé dans l'ancien testament.

v20

Le mot songe / ὄναρ n'est utilisé dans la Bible que par Matthieu [Mt 2,12;13;19;22 ; 27,19]. Pour les nombreux rêves de Joseph fils de Jacob, la Genèse emploie le mot ἐνύπνιον.

Un rapprochement peut être fait avec la Genèse : Dieu donne une « isha » à Adam alors qu'il dort, pour qu'il ne soit pas seul.

Le verbe craindre / φοβέω (avoir peur), très courant, est aussi utilisé dans l'annonciation à Marie [Lc 1,30]

Ton épouse : littéralement, la femme / γυνή de toi (idem au verset 24)

Le traducteur a ajouté le mot enfant, alors que le grec dit : ce qui est engendré / γεννάω en elle

v21

On retrouve dans l'annonciation à Marie cette triple succession répétée au v23 : être enceinte, enfanter (mettre au monde) et donner le nom de Jésus [Lc 1,31].

L'ajout du traducteur, « c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve » est nécessaire, pour ceux qui ne connaissent pas le mot hébreu Ieschoua, pour comprendre la conjonction « car ». Matthieu s'adresse à un public qui sait cela.

v23

Il y a une seule autre occurrence du nom Emmanuel dans la Bible en grec : *Le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel* (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous) [Is 7,14]. En hébreu, il faut ajouter Is 8,8, traduit dans la septante par « Dieu avec nous ». Dieu sauve [v21] en étant avec nous.

v24

Littéralement : se réveilla / ἐγείρω de son sommeil / ὕπνος. C'est un verbe de résurrection.

Jacob sortit de son sommeil et déclara : « En vérité, le Seigneur est en ce lieu ! Et moi, je ne le savais pas. » [Gn 28,16, échelle de Jacob].

Le verbe prescrire / προστάσσω ou ordonner n'est utilisé qu'une autre fois dans les synoptiques, en référence à ce que Moïse a prescrit [Mt 8,4 ; Mc 1,44 ; Lc 5,14]. 1^{re} occurrence : *Joseph installa donc son père et ses frères, il leur donna une propriété au pays d'Égypte, au meilleur endroit du pays, sur la terre de Ramsès, comme l'avait ordonné Pharaon* [Gn 47,11].

2^e occurrence : *Puis Joseph ordonna aux médecins qui étaient à son service d'embaumer son père, et ceux-ci embaumèrent Israël* [Gn 50,2].

3^e occurrence : *Moïse donna donc cet ordre que l'on fit passer dans le camp : « Que personne, ni homme ni femme, n'apporte plus rien en contribution pour le sanctuaire. » Le peuple cessa d'apporter quoi que ce soit. Il y avait suffisamment de matériaux pour faire tout le travail* [Ex 36,6].

Moïse, ainsi que tous les anciens d'Israël, ordonna au peuple : « Gardez tout le commandement que je vous donne aujourd'hui [Dt 27,1].

v25

Le verbe traduit par s'unir est connaître / γινώσκω. La naissance de Jésus sauveur serait-elle nécessaire pour que l'homme et la femme - le Christ et l'Église selon St Paul [Ep 5,32] - se connaissent, parviennent à l'unité ?

L'accomplissement pourrait être au calvaire, quand Jésus, uni au Père (Joseph charpentier / bois de la croix), donne à la femme un fils (le disciple qu'il aimait) et au fils une mère [Jn 19,25-27].

Quelques citations des Pères de l'Église

Ces citations sont extraites de la « Catena Aurea », la chaîne d'or que l'on trouve en intégralité [sur internet](#). C'est une compilation réalisée par Thomas d'Aquin des commentaires des Pères de l'Église sur les quatre évangiles, classés verset par verset.

Bède. Le nom de Marie en hébreu signifie étoile de la mer, et en syriaque maîtresse, parce qu'elle a enfanté et la lumière du salut, et le Seigneur du monde. Il nous apprend ensuite quel était son époux en ajoutant le nom de Joseph.

S. Chrys. (sur S. Matth.) Marie avait pour époux un ouvrier qui travaillait le bois en figure de ce que Jésus-Christ devait opérer le salut du monde sur le bois de la croix.

Rab. Ces mots : "En songe" expriment comment l'ange apparut à Joseph, c'est-à-dire de la même manière que Jacob vit des yeux de l'esprit comme une image de l'échelle mystérieuse.

S. Aug. (quest. du Nouv. et de l'Anc. Test.) Mais si le Christ est né de l'Esprit saint, pourquoi est-il écrit : "La sagesse s'est bâtie une demeure ?" (Pv. 9.) On peut faire à cette question une double réponse : premièrement la maison du Christ est son Église, qu'il s'est bâtie par son sang ; en second lieu son corps peut être regardé comme sa maison de même qu'il est appelé son temple. Or l'œuvre de l'Esprit saint est celle du Fils de Dieu, par suite de l'unité de volonté dans la nature divine ; que le Père agisse, que ce soit le Fils ou l'Esprit saint, c'est toujours la Trinité qui agit, et quelle que soit l'œuvre faite par l'une des trois personnes, c'est toujours l'œuvre d'un seul Dieu.

S. Aug. (Ench., chap. 39.) Mais pourrions-nous dire cependant que l'Esprit saint est le Père du Christ en tant qu'homme, dans ce sens que l'Esprit saint aurait engendré l'homme comme Dieu le Père a engendré le Verbe ? C'est une telle absurdité, qu'il n'y a pas d'oreilles chrétiennes qui puissent la supporter. Dans quel sens disons-nous donc que le Christ est né de l'Esprit saint, si l'Esprit saint ne l'a point engendré ? Est-ce parce qu'il l'a fait ? Car en tant qu'homme il a été fait, d'après cette parole de l'Apôtre : "Qui a été fait de la race de David, selon la chair. » Mais de ce que Dieu a fait le monde, peut-on dire que le monde est fils de Dieu ou qu'il est né de Dieu ? Non sans doute, tout ce qu'on peut dire, c'est qu'il a été fait, créé ou formé par lui. Lors donc que nous confessons que le Christ est né du Saint-Esprit et de la Vierge Marie, pourquoi ne peut-on pas dire qu'il est le Fils de l'Esprit saint, comme il est le Fils de Marie ? C'est qu'il est impossible d'admettre que tout ce qui tire sa naissance d'une chose doive par là même en être appelé le fils. Car sans m'arrêter à dire qu'un fils naît autrement d'un homme, que ne naissent de lui les cheveux, les poux et les vers (dont aucun sans doute ne pourra être appelé son fils), certainement les hommes qui naissent de l'eau et de l'Esprit saint ne peuvent être appelés les enfants de l'eau, mais les enfants de Dieu leur père, et de l'Église leur mère. C'est ainsi que le Christ est né de l'Esprit saint, et qu'il est appelé non pas le Fils de l'Esprit saint, mais le Fils de Dieu.

S. Jér. En hébreu le mot Jésus veut dire Sauveur, et c'est l'étymologie de ce nom que l'ange explique en disant : "Il sauvera son peuple de ses péchés."

S. Jér. (Sur Isaïe, chap. 7.) Le prophète fait précéder sa prédiction de cet exorde : "Dieu lui-même vous donnera un signe ;" il s'agit donc de quelque chose de nouveau et de merveilleux. Mais s'il n'est question que d'une jeune fille ou d'une jeune femme qui doit enfanter, et non d'une vierge, où est le miracle ? puisque ce nom n'indique plus que l'âge et non la virginité. Il est vrai qu'en hébreu c'est le mot Bethula qui signifie vierge, mot qui ne se trouve pas dans cette prophétie ; il est remplacé par le mot halma, que tous les interprètes, à l'exception des Septante, ont traduit par jeune fille. — Or, le mot halma en hébreu a un double sens, car il signifie jeune fille, et qui est cachée. Ainsi il désigne non seulement une jeune fille ou une vierge, mais une vierge cachée qui n'a jamais paru aux regards des hommes, et sur laquelle ses parents veillent avec le plus grand soin. La langue phénicienne, qui tire son origine de l'hébreu, donne aussi au mot halma le sens de vierge ; dans la nôtre, halma signifie sainte. Les Hébreux se servent de mots que l'on retrouve dans presque toutes les langues, et autant que je puis consulter mes souvenirs, je ne me rappelle pas que le mot halma ait été employé une seule fois pour exprimer une femme mariée ; il sert toujours à désigner une vierge, et non pas une vierge quelconque, mais une vierge encore jeune, car il en est d'un âge avancé. Or, celle-ci était encore dans l'âge de l'adolescence, ou bien elle était vierge, tout en ayant dépassé cet âge où l'on n'est pas en état d'être marié.

Théonoptie 7 janvier 2024, conférence « Joseph, l'époux de Marie » (73')

L'évangile de Matthieu commence par une généalogie qui fait descendre Jésus d'Abraham.

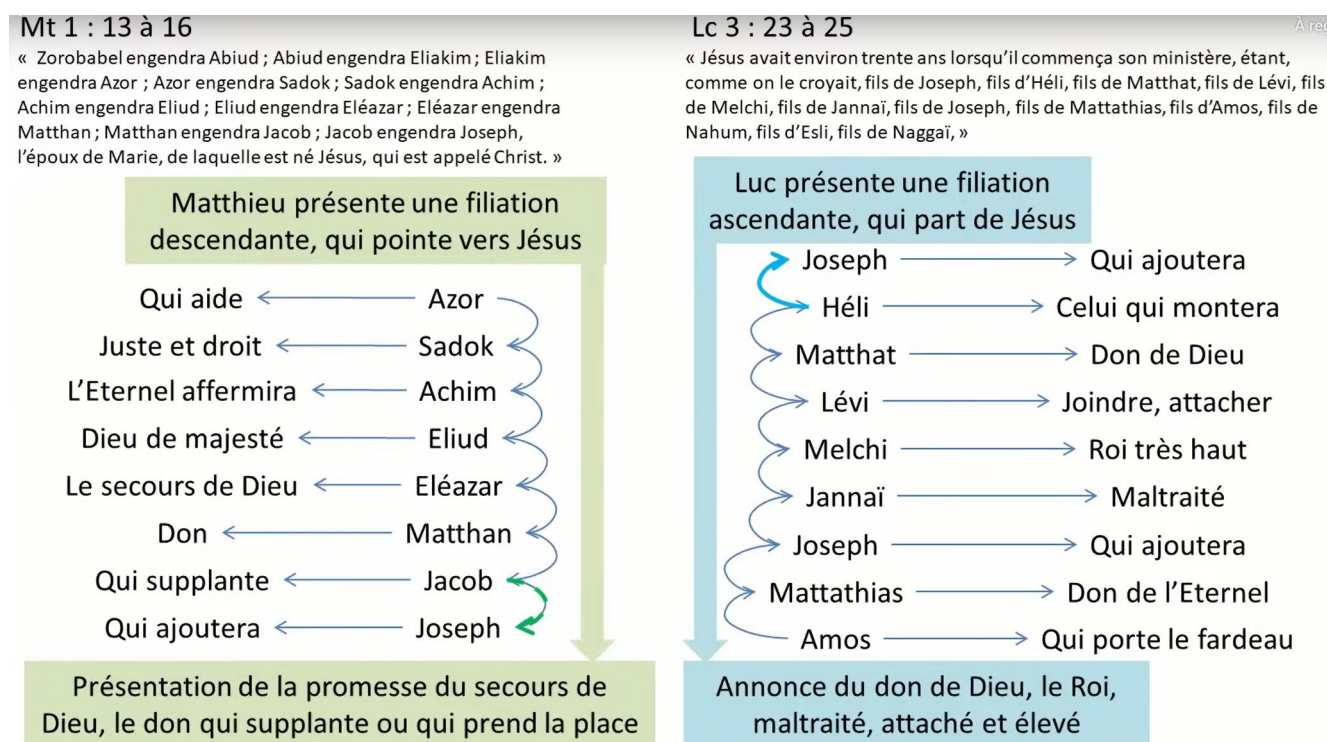
Il dit que Jékonias engendra Salathiel, en contradiction avec *Ainsi parle le Seigneur : Au sujet de cet homme, inscrivez : « Sans postérité ; individu qui n'a pas réussi dans sa vie » car aucun de ses descendants ne réussira à siéger sur le trône de David et à dominer encore en Juda [Jr 22,30].*

Joseph, l'époux de Marie, de laquelle fut engendré Jésus, que l'on appelle Christ serait le fils de Jacob, fils de Mattane...

Luc par contre [Lc 3,24-38] fait remonter Jésus à Adam par Seth, troisième fils du premier couple. Il cite Noé. Or, Noé descend de Caïn par Lamek, et non de Seth.

Il cite Natham, fils de David, en contradiction avec *Parmi tous mes fils – car le Seigneur m'en a donné beaucoup –, c'est mon fils Salomon qu'il a choisi pour siéger sur le trône de la royauté du Seigneur sur Israël [1 Ch 28,5],* et avec : *Le roi David s'adressa à toute l'assemblée : « Mon fils Salomon, le seul que Dieu a choisi... » [1 Ch 29,1].* Natham, l'aîné, ainsi que sa descendance, était donc écarté de la succession au trône de David.

Jésus était à ce que l'on pensait fils de Joseph, fils d'Éli, fils de Matthate, fils de Lévi...



Cette vidéo pointue distingue la descendance biologique et la descendance légale pour expliquer les écarts entre la généalogie de Matthieu et celle de Luc.